

DE VARSOVIE DU SAMEDI 12. AOUT 1758.

De Constantinople le 15 Iuil: e Sultan se relâche si peu de la résolution qu'il a prise de bannir le luxe qui s'est introduit & enraciné dans fes Etats, qu'à peine il se passe un jour,

qu'il ne parcoure incognito l'un ou l'autre quartier de cette Capitale, pour être témoin oculaire du cas que font de ses Ordonnanc s, ceux qui se les sont attirees. S. H. vient encore d'en publier une nouvelle, par laquelle il est desendu aux Turcs ses sujets de porter désormais, ni Robes de satin, ni Turbans garnis de mousseline fine, pas même de fumer du Tabac dans les rues, ou en public. Cette nouvelle defense, ainsi que les précedentes, sont accompagnées des menaces trèsrigoureuses, & il n'y va pas moins que de la vie, en cas de désobeifsance.

De Naples le 4. Juillet.

Cour de Marid avoit autôrisé les Arma-

teurs Espagnols d'agir hostilement contre les Vaisseaux Anglois, ne s'est point encore réalisé jusqu'à présent. Ces jours passez le Roi, accompagné de la Reines se rendit de Portici à la Tour des-Grecs. où après avoir examiné la nouvelle Fabrique d'armes & les Moulins à poudre, I. M. parûrent fort satisfaites de cet établissement, & firent quelques larges fes aux ouvriers.

De Paris le 21. Juillet.

Le bruit est général, que le Comte de Clermont est de retour depuis le 13. de ce mois, & que le Comte d'Etrées lui succedera dans le Commandement de l' Armée sur le Rhin. On prétend, qu'au dernier ordre qu'il recut du Roi pour son départ, le Marêchal répondit, qu'il étoit disposé à sacrifier sa vie & son sang pour le service de S. M. & pour le bien de ses fujets, qu'il ne fai oit point affez de cas de sa santé pour en préserer le rétablis-Le bruit qui s'étoit répandu, que la sement à son devoir, & que, quoiqu'il se fentît encore hors d'état de s'en acquitter, il ne refuseroit pas de courir les risques des suites de sa maladie, s'il étoit persuadé, que sa mort pût contribuer à la gloire & à la prospérité de la France.

Le bruit se répand, que le Roi va convoquer une Assemblée extraordinaire du Clergé de France pour le 1. Octobre

prochain.

De Liege le 26. Juillet.

Les Hannovriens quitèrent Ruremonde le 17 de ce mois. Leur visite cependant a coûté le quadruple de ce que cette Ville paye annuellement à l'Impératrice, sa Souveraine, quoique le Prince Héréditaire de Brunswick-Wolfenbuttel lui aut remis un bon tiers des Rations & Portions.

L'Armée Hannovrienne, selon nos derniers avis, campe aux environs de Neuss; Et celle de France a encore son Quartier-Général à Frauweiter.

On apprit hier au soir, que l'Armée du Duc Ferninand de Brunswick s'étoit de nouveau avancée vèrs les François. Le 19 de ce mois, elle avoit son Quartier-Général à Bedburdyk: De sorte que les deux Armées ne se trouvoient séparées que par l'Erff. Le 20 il arriva a Neussun train considérable de grosse Artillerie avec environ 800 Recrues sevées dans l'Electorat de Hannower.

Le 25. Juillet. Il n'y a que très peu de changement dans la position des deux Armées. Celle du Duc Ferdinand de Brunswick se rapprocha de l'Erss le 20. de ce mois, & vint appuyer sa gauche sur le Village de Cappel, étendant sa droite vèrs celui de Zwickew. Quelques dispositions, que l'on fait à Dusseldorf, sont présumer que l'on médite quelque tentative sur le Pont de Deutz & les Troupes qui le gardent. Il faudra voir si l'on y réussira aussi bien que la Garnison de Gueldre, qui surprit la nuit du 15 au 16 à

Stralen un Poste de Cavalerie Hannovrienne, dont le Capitaine, & plusieurs Cavaliers ont été tués, & 1-2. hommes avec 16. Chevaux ammenés prisonniers à Gelder. La Garnison de Wezel a aussi fait une sortie avec beaucoup de succès: Elle est allée à Dorsten enlever une partie d'un Magazin considérable, que les Hannovriens y avoient; & après avoir détruit le reste, les François sont rentrés à Wezel, sans qu'il leur en ait coûté que la peine d'aller & venir.

De Hannovre le 21. Juillet.

Avant-hier, on amena prisonnier ici un Etranger de distinction: On prétend, que c'est un Général; Mais on ne dit point son nom; & le Public ignore le sujet de sa disgrace: Peut-être en sera-t' on éclairci l'ordinaire prochain. Il faut que l'affaire soit bien grave, puisqu'on le garde à vue dans l'Hôtel, où on l'a conduit. Il ne stroit cependant pas sort surprenant, qu'on n'entendît pas parler de lui de quelque tems, puisque le Baron Spiegel, accusé d'avoir voulu massacrer nos gens à Munster, demeure ignoré dans sa détention.

De Marpourg, le 19. Juillet.

Les Troupes de Hesse, qui campoient derrière Briegel, aiant repassé l'Ohm avant hier au soir, prositèrent de la nuit pour se retirer; & hier, le Prince de Soubise vint établir son Quartier ici, où il suit d'abord complimenté par l'Université en Corps.

De Francfort le 26. Juillet.

On parle ici d'une manœuvre qui fait beaucoup d'honneur aux Troupes de France, & à Mr. de la Morliere, qui les commandoit. Ces Troupes au nombre de 260: hommes d'Infanterie ayant tenu pendant p'us de deux heures en respect au pont de Krin deux Colonnes des Ennemis, dans lesquelles elles étoient tom-

bées, ayant fait vis-à-vis d'elles leur retraite en très bon ordre, & rejoint enfin Mr. de Chaho dans la plaine, où il étoit avec toute la Cavalerie, qui jusque là n' avoit pû leur étre d'aucun secours. Les François n'ont perdu dans cette occasion qu'un Officier, & une vingtaine de Soldats, & la perte des Ennemis doit étre beaucoup plus considérable.

Les Troupes du Duc de Würtemberg fe sont joint avec l'Armée Françoise le

20. de ce mois.

De Ratisbonne le 25. Juillet.

On apprend que l'Armée Suedoise a commencé à se mettre en mouvement le 8. de ce mois, pour inarcher sur Anclam. Les Régimens, qui sont venus de Stralsund ont joint la grande Armée; le 12. le Quartier Général devoit être à Renzin, & le 15. à Anclam. Il y a un Corps considérable de Troupes Prussiennes à Stolpan sur la Péene, qui doit tacher d'empêcher les Suedois de penétrer dans la Pomeranie Prussienne.

Les Lettres de Stralsund font monter le nombre des Galères Russiennes, qui sont arrivées à Kuklen, à 30, & celui des Troupes à 14000 hommes.

On voit ici le Décret suivant porté depuis quelque tems par S. M. Jmp. contre le Landgrave de Hesse-Cassel.

" Tout l'Empire sait, que le frandgra-" ve de Hesse-Cassel a envoyé & fait join-" dre ses Troupes à celles du Roi de " Prusse Electeur de Brandebourg, qui " s'est soulevé, & à celles de ses adhe-" rans, & que de plus il les a fait mar-" cher dans différens Etats de l'Empire, " afin d'étendre de plus en plus ce soule-" vement.

" Jl est cependant statué par la Paix " profane, & stipulé & confirmé de nou-" veau par la Paix de West phalie, que " personne de quelque dignité, Etat, ou-

, condition qu'il puisse être, & sous , quelque prétexte que ce soit, ne peut ", défier, faire la Guerre, dépouiller, pren-", dre, envahir, affiéger, ni contribuer à , aucune de ces choses, ni par soi ni par , autrui, ni s'emparer de force & , temerairement d'aucun Chateau, Vil-", le, Bourg, Fortification, Village, Fer-", me, & Hameau, y mettre le feu, les , endomm ger d'aucune manière, prèter , affistance à ceux qui l'entreprendroient par conseil ou autrement, les nourrir, les loger, ou tolérer une semblable , conduite secretement, publiquement, " mediatement ou immediatement, sous , aucun prétexte, & sous les peines sta-", tuées par la dite Paix profane, & nom-" mement sous celle du Ban de S. M. " Jmp. & de l'Empire, av c la clause "expresse, que contre la Loi de la Paix profane, (de l'observance de laquelle " d pendent la tranquillité & la sureté ,, publique,) aucune alliance ou obliga-"tion contractée en tels termes, clauses & sens que ce soit, ne peut protéger, disculper, ou exempter aucun Etat de , l'Empire, qui affiste celui, qui a rompu la dite Paix, ou ses adherans, soit en vertu d'une alliance ancienne ou nou-", velle, & qu'il encourre au contraire la peine d'Infracteur de cette même , Paix. A quoi l'Empereur en sa quali-, té de Chef de l'Empire est obligé de , ténir la main. S. M. Jmp. ayant donc ,, rappellé en conséquence à tous les Ele-, cteurs, Princes, & Etats, par des Man-"demens avocatoirs, inhibitoirs, & , dehortatoirs, émanés dans l'Empire, ,, & publies différentes fois dans le Cer-" cle du Haut-Rhin, où le dit Landgra-" ve reside, ces Loix immubles, & non , sujettes à aucune int rprétation arbi-,, traire, en même têms, qu'elle a enjo-,, int l'exacte observance.

" Elle ordonne par la présente & de , fon autorité suprème au Landgrave , de Hesse-Cassel de rappeller ses Trou-, pes immédiatement aprés la publica-, tion de ce Mandement, sans aucune " contradiction ou réplique, & sans le " moindre délai, excuse, nisprétexte, de , ne plus prendre part médiatement, ou , immédiatement, secrétement ou pu-, bliquement au soulevement du Roi de , Pruffe Electeur de Brancebourg & de ,, ses adherans, lequel s'est maintenant , étendu de plus en plus; enfin de ne , leur accorder ni sejour, ni passage, ni , aucune autre faveur, mais de se confor-., mer en tout point aux Mandemens 35 Jmpériaux avocatoires, inhibitoires, & ,, dehortatoires, qui sont émanés, à peine , du Ban de S. M. Jmp. & de l'Empire. , Lui enjoignant en même têms de don-, ner bonnes & suffisantes suretés, qu'il , n'est plus dans le dessein d'y contreve-" nir desormais &c &c.

Les nouvel es de Pemeranie portent, que l'Armée Suédoise y continuoit ses operations; que déjà elle étendoir ses contributions dans le plat pays de la Pomeranie Prussienne; que dès le 14. de ce mois, 12. à 1500 hommes de Troupes Suédoises avoient repris possession d'Anclam, & qu'un corps considerable des mêmes Troupes avoit marché le 16. sur Ukermunde. Les Troupes Prussiennes vont de leur côté former du côté de Custrin un Camp, qui sera, à ce qu'on affure, d'environ 25 mille hommes.

De Posnanie le 4. Août.

Mr. de Fermor Général en Chef des

Armées de S. M. Jinpériale de Russie,
vient de publier le Manif ste, dont nous
donnons la traduction suivante:

Guillaume de Fermor Comte du S. " Empire, &c. Ie declare par les présen-, tes, que l'Armée Glorieuse de S. M. J. , ma trés gracieuse Souvéraine s'étant approchée des Confins de la Poméra-,, nie, du Marquisat de Brandebourg, & , de la Silesie; pour entrer dans les dit-,, tes Provinces, tous les habitans de ces Etats, qui ne s'opposeront pas aux , Armes Victorieuses de Ruffie, mais qui , resteront dans leurs domicilles, exerces 22 ront tranquilement leur Commerces , vaqueront à leurs affaires & se soumet-, tront à S. M. J. de toutes les Ruffies, , n'auront à craindre aucun tort, par la , discipline la plus rigide que les Trou-, pes y observeront, & favorises par la , très haute Protection Impériale, ils ne 22 feront aucunement troublés dans leur , négoce. C'est pourquoi je fais savoir aux dits habitans & a ceux qui y sont , possessionés, qu'ils ayent à envoyer au , plutôt, au Quartier Général de la ditte " Armée, des Députés & des Commif-, saires de leurs Magistrats & posses-, sions, pour convenir d'une Contribu-", tion en argent, des portions & rations , accoutumées.

3, L'on agira, au contraire, avec la plus grande rigueur du Droit de la Guerre, contre tous ceux qui abandon3, neront leurs habitations, l'agriculture, ou qui s'evaderont. Donné au Quar3, tier-Général de l'Armée Imp. de Ruf3, fie à Miedzyrzec le 17. Juillet 1758.

De Varsovie le 12. Août.

Par ordre de Sa Majeste l'on commencera demain à porter pendant deux semaines à la Cour le deuil pour les Sérénissimes Auguste Guillaume Prince Royal de Prusse, & Erneste-Auguste-Constantin Duc regnant de Saxe-Weimar.

No. LXIV. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOV Du 12. Aout 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Liczan, JOURNAL du 26. au 29. Juillet.

e Colonel de Vehla ayant, ainsi qu'on l'a dit, emporté la nuit du 25. au 26. de ce mois la redoute que les Ennemis avoient établie dans le Faux-L Dourg de Koniggratz, ils abandonnèrent cette Ville le 26. à la petite pointe du jour, dirigeant leur marche sur Czernilon & Libersiez : ils campèrent le même soir vers le 6. heures derrière Kralowalotta, leur

droite près de Jessina tirant sur Skalitz, & leur Gauche derrière Velhota tirant vers Neustadt.

Le Corps de nos Grenadiers & de nos Carabiniers avec quelque Cavallerie Allemande, qui, ainsi qu'on l'à rapporté, avoit eu dès le jour précédent l'ordre de suivre les Ennemis au moment qu'ils s'ebranleroient, marcha en effet a leur poursuite & se porta par Czernilow jusques à Kralowalotta, mais il fallut paffer l'Elbe, ce qui fit perdre du tems à nos Gens & donna aux Prussiens celui de s'eloigner. Il ne fut donc pas possible à nos Grenadiers & à nos Carabiniers d'atteindre toute l'Arriere-Garde de l'Armée Ennemie, ils ne purent que lui tuer quelque monde en harcellant, après quoi ils prirent Poste à Cernilon, les Ennemis étans campés à Kralonalotta.

L'Armée Ennemie campe en deux lignes, & continuë de faire défiler sous des escortes très fortes ses Bagages & ses autres transports sur Nachod. M. le Marêchal a sur cela donné ordre au Général-Major Baron de Jahnus de se porter plus en avant vers cet endroit, afin d'empêcher le plus qu'il seroit possible les transports, dont on parle, & sur tout ceux que l'on envoye du Comté de Glatz au devant de l'Armée Prussenne. A peine ce Général étoit il arrivé dans les environs de Skalitz, que ses Houssars se trouvèrent engagés dans une Escarmouche avec les Ennemis. Sur quoi le General Fouquet, qui couvroit les transports avec le Corps qu'il commande, vint de Nachod pour les soutenir, & forma contre les Troupes aux ordres de M. de Jahnus une attaque en regle avec quelques Bataillons, ayant avec eux 6. pièces de Canon. Il en détacha en même tems quelques autres vèrs la Gauche de nos Troupes, pour leur gagner le flanc; mais quoiqu'elles fuffent encore en marche au commencement de cette attaque, les dispositions de M. de Jahnus se trouvèrent telles, qu'elles obligèrent les Ennemis de se retirer après avoir eu plusieurs morts. Ils ont emporté avec eux la plus part de leurs blesses, & nous n'en avons pris que quelques-uns, qui l'étoient si grievement qu'ils sont morts de leurs blessures le jour même.

M. de Jahnus a envoyé un détachement à Lanshut en Silesie, lequel a mis cette Ville à contribution, & pris un Officier. Les Généraux-Majors de Siskowitz & de S. Ignon sont rentrés aujourd'hui au Camp avec les Troupes qu'ils avoient à leurs ordres, & M. le Marêchal a renforcé des Régimens des Chevaux-Légers de Lowenstein, & de Dess ffy Houssars, celles, que commande le Général de

Les Ennemis restèrent le 27. dans le Camp, qu'ils avoient occupé la veille, & leurs Bagages & autres transports continuèrent de défiler ce jour là sur Nachod; ils garnirent ausi pour la sureté de ces transports les villages de Kralowalotta & de Meseritz de beaucoup d'Infanterie.

M. de Laudobn a pris rélativement à ces dispositions les mesures qu'il a jugé les plus propres à rendre aux Ennemis leur marche ulterieure aussi difficile qu'il

sera possible, & que leur extrême précaution le permettra.

M. le Marêchal se rendit le 28. de grand matin au Camp de Königgratz, & de là plus à portée de cette ville, pour y examiner la position, que l'Ennemi a abandonnée. Son Excellence examina de même la Situation des environs. Elle sit les dispositions nécessaires pour occuper ces endroits, & elle se porta après cela plus en avant, pour reconnoitre par elle même le Camp que les Ennemis occupent maintenant.

Un Corps de Troupes Ennemies d'environ 8. mille hommes d'Infanterie s'est porté sur Oppotschna, dans le dessein d'y resserre M. de Laudohn, qu'il croyoit y être & devoir s'y désendre, & de l'enlever avec son monde. Ce Corps a été trompé dans son attente, M. de Laudohn, occupant les hauteurs des environs avec une contenance, telle, qu'elle en a imposé aux Ennemis, qui après avoir pillé Oppotschna, dont ils ont emmené quelques tonneaux de Bierre, sont retournés sur leurs pas, sans avoir rien entrepris d'ailleurs.

Suite du JOURNAL de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 22 jusqu'au 25. Juillet. Du Quartier-Général à Brix.

Le Général d'Izenblitz qui s'étoit porté jusques à Asch s'en est retiré le 22, de ce mois avec les Troupes qu'il commande, à Zwickau; le Général de Luzinsky l'a poursuivi dans sa retraite, il est venu de nouveau occuper Oelsnitz, & ses Postes

avancés sont à Plauen & à Reichenbach.

Les Ennemis ont fait le 23. divers changemens dans leurs Postes avancés, ce qui en a occasionné dans les nôtres: on a mis entre autres à Bömisch-Einstiedel un Détachement considérable aux ordres du Colonel de Losy, un autre, aux ordres du Colonel de Dietrich, a été Placé à Neudorss, & Neustadt; & un troisieme, commandé par le Lieutenant-Colonel de Notronvitzky, a été envoyé dans les environs de Lauenstein. Ce dernier Détachement a délogé à son arrivée un parti Prussien, il en a sabré quelques Houssars du Régiment de Saculli, & sait prisonniers un Caporal & 8. hommes. Le Lieutenant-Général de Haddick a fait camper une partie des Troupes à ses ordres près du Village de Tornau, sur le Grand-Chemin de Nollendorss; afin de pouvoir de là prêter la main aux Postes avancés, ou assurer, à tout évenement, leur retraite. Ce Général fait en même tems raccommoder, & mettre en état les chemins, qui conduisent en Saxe; & il a fait tracer deux Camps, l'un à Töplitz, & l'autre à Nollendorss.

Le 24. le Général de Dombale a marché de Hoff; il est venu camper à Gesel en Saxe, & il a poussé ses Postes en avant jusques à Schleitz & Zellenroda, & un peu en delà de l'Elster. Il a en même tems sait desense à tous sujets Saxons de saire désormais aucune livraison au Camp des Prussiens, leur desendant également d'en-

n

re

ne

tretenir avec eux à l'avenir aucun commerce ou correspondance.

Aujourd'hui 25. on a eu avis que le Prince Henry, qui continue de camper à Tschoppau, avoit de nouveau sait à Dresde un Détachement de quelques Bataillons, & que l'allarme a été sort vive dans cette Ville à l'approche de nos Troupes. D'autres avis, qu'on a reçus de cette Capitale, portent, que le Commandant de la place avoit sait mettre sur tous les toits des maisons des Fauxbourgs de la poudre, de la poix, & d'autres matières combustibles, & qu'il s'étoit logé de sa personne dans le Palais du Roy.

· Il ne s'est d'ailleurs operé aucun changement dans nos Postes au delà de l'Elbe:

l'on en a seulement appris, que quelques Troupes Ennemies étoient parties du Camp de Tschoppau, & que le Colonel de Torroch, qui commande ces Postes, avoit détaché vèrs les environs de Grossen, & de Sagan en Silesie un Capitaine de Houssars avec quelques Troupes. Mgr. le Prince de Deux-Ponts a reconnu pendant toute la journée le terrein & les différentes situations, qui sont dans les environs de ce Camp, & du côté de Billin; S. A. S. a également reconnu les environs de Toplitz; & l'Armée est toûjours au reste dans sa précedente position, laquelle est très avantageuse.

Suite du JOURNAL de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 26. jusqu'au 29. Juillet. Du Quartiar-Général à Dux.

Le 26. le Baron de Ried Colonel du Régiment de Gradischa partit devant le jour, pour aller reconnoitre le Poste de Marienberg, & trouva le moyen dans cette reconnoissance de faire surprendre par M. de Bileck Capitaine au Régiment des Lycaniens un Poste Prussien, qui étoit à Boden. Les Ennemis eurent à cette occasion un Cornette & 8. hommes tués, & on leur prit un Lieutenant & 9 hommes & 16. Chevaux. Le reste de seur Détachement sut entièrement dispersé, & on le mena battant jusqu'aux portes de Marienberg: Nous n'avons pas perdu un seul homme, l' Ennemi ayant été surpris de saçon, qu'il n'a pas eû le tems de se mettre en désense.

Le 27. on eut avis que le Général Knobloch avoit marché du Camp de Tichoppau à Dippoldismalde avec quelques Bataillons & quelques Escadrons, & que de là il envoyoit ses Patrou lles jusques à Mulda & Frauenstein. Sur ces avis le Lieutenant-Général de Haddick marcha sans delai sur Kulm avec l'Avant-Garde de l'Armée, & il envoya en même tems à Breitenach un Détachement considérable

aux ordres du Général Baron de Mitronfky.

M. de Haddick marchâ ensuite le 28. avec le reste des Troupes à ses ordres à Schönwald, & à Streckenwald, pour être d'autant plus à même de reconnoitre les mouvemens, que les Ennemis avoient faits les jours précédens de leur Camp de Tihoppau sur Chemnitz, Freyberg & Dippoldismalde. M. de Mitronsky se porta de son côté avec son Détachement sur Altenberg, d'ou il envoya des Patrouilles jusques à Dippoldismalde.

L'Armée se mit en mouvement le même jour à une heure après midi, & marchâ en 4. Colonnes de Brix & de Bilin. Deux de ces Colonnes vinrent occuper le soir le Camp, qui avoit été tracé ici, & les deux autres entrèrent dans celui, qui

avoit été marqué à Toplitz.

Mgr. le Prince de Deux-Ponts s'est porté aujourd'hui 29. de grand matin à Töplitz, pour reconnoître le Camp, que l'on y a déjà occupé, & celui qu'on y a marqué pour les Troupes qui sont ici. S. A. S. reconnut aussi les Environs. L'on reçut avis dans ce tems, que, malgré leurs différens mouvemens, les Ennemis campoient toujours à Tschoppau, où cependant ils continuoient d'être prêts à marcher à chaque instant. L'on apprit également que nos Postes avancés avoient de nouveau été reconnoitre dans les environs d'Annaberg & de Marienberg, & qu'ils y avoient repoussé ceux des Ennemis. Dans cette reconnoissance nos gens ont observé, que les Ennemis occupent encore ces deux endroits avec de l'Infanterie & des Houssars, qu'ils y ont du Canon, & qu'ils y travaillent sans relache pour les met-

Le Général de Luzinsky s'est porté ces jours derniers, avec les Troupes, qu'il commande, vers Reschenbach, & a poussé jusqu'à Zwickau tous les Postes, que les Ennemis avoient de ces côtés là. Suivant le rapport des Deserteurs, il y a encore dans Zwikau 2. Bataillons 2. Escadrons de Houssars & 6. pièces de Canon, & le Général d'Isenblitz y commande. On a en conséquence donné ordre au Général de Dombales de se porter de Gesel à Plauen; asin de pouvoir soutenir M. de Luzinsky & resserer de plus en plus les Ennemis dans Zwickau. Le Colonel de Torrock, qui a été détaché au delà de l'Elbe, a mandé, que tout étoit tranquile dans ces parties & qu'ayant envoyé un Capitaine avec un Détachement à Sagan en Silesse, cet Officier s'y étoit emparé de la caisse des contributions, dans laquelle il avoit trouvé 31000. slorins, qui étoient sur le point d'être transportés à la Caisse principale de Breslau, & qui ont été ramenés heureusement par nos Troupes sans qu'elles ayent fait la moindre perte, & sans avoir même été en aucune saçon harcellées par les Ennemis.

De Francfort, le 25. Juillet. Le Quartier-Général de l'Armée Françoise du Bas-Rhin étoit encore avant-hier à Frauweiler & celui des allies à Bedbourg-dick. On a reçu de la premiere de ces Armées le Journal suivant depuis le 17.

jusqu'au 24. de ce mois.

Le 17. M. de Chabo sut attaqué au point du jour, au pont de Neubrouck, par deux Colonnes de l'Armée des Ennemis, ayant avec elles de l'Artillerie. Ce pont étoit gardé par des Troupes Légéres d'Infanterie, elles le desendirent pendant quelque tems; mais comme M. de Chabo n'avoit pas ordre de s'y soutenir, il sit replier ces Troupes, qui firent leur retraite en bon ordre, malgré la supériorité des Ennemis.

Le 18. il ne s'est rien passé, qui soit digne d'attention.

Le 19. les Ennemis se sont rapprochés de l'Erff, & ont campé leur Gauche au

Village de Cappel, la droite dirigée sur le Village de Zwicken.

On a appris le même jour, qu'un Détachement de la Garnison de Guelbes avoit enlevé à Strablem la nuit du 15. au 16. après une désense asses opiniatre un Poste de Cavallerie Hannowrienne, dont il a conduit à Gueldres 12. hommes & 16. Chevaux. Le Capitaine, qui commandoit ce Poste, a été tué, ainsi que plusieurs Soldats. On eut également la nouvelle, que Ruremonde avoit été repris par un détachement de nos Troupes aux ordres du Marquis de Castries, & que les Ennemis s'en étoi nt aupa avant retirés avec beaucoup de précipitation.

Le 20. il rentra à l'Armee beaucoup de Détachemens, qui étoient à Liège depuis environ 6. semaines, pour s'y refaire. Les 21. & 22. il ne s'est rien passé

Dintereffant

Le 23. on a appris que M. de Castella avoit fait une sortie de Wessel, laquelle s'étoit portée sur Dorsten, où elle avoit détruit en partie & en partie enlevé un

Magazin considérable, que les Hannovriens y avoient.

On a fait pendre ces jours ci un Espion & 2. Soldats avec un Boucher; les Soldats avoient volé une vache, & le Boucher l'avoit achettée. M. de Contades croit devoir donner les exemples les plus severes pour rétablir la discipline dans l'Armée,

qui est maintenant sous ses ordres.

Un Courier, qui vient d'arriver en cette Ville, apporte la nouvelle, que l'Avant-Garde de l'Armée du Prince de Soubise commandée par le Duc de Broglie a totalement défait & dispersé dans leurs retranchemens à Sondershausen à une lieue en delà de Cassel, 7. à 8. mille Hessois; qu'on leur a prit tout leur Canon; que le combat a duré depuis quatre heures après midi jusques à 7. & que le Baron de Traverse Brigadier étoit à la poursuite des Ennemis avec un Détachement de Volontaires.

Le Landgrave de Hesse-Cassel étoit parti pour Rintelen des le 18. de ce mois.